



Photo : Luis mongorrinha

Les statistiques		
Jeunesse		Progrès
5	Tirs cadrés	7
2	Tirs non cadrés	10
8	Corners	6
12	Fautes	11
3	Hors jeu	1

«Après leur penalty manqué (à 0-1), j'étais sûr que nous allions l'emporter», lance Alex Karapetian, le buteur à la barbe de hipster du Progrès.

«La chance du champion? J'aime ça!»

BGL LIGUE (9^e JOURNÉE) Le Progrès n'a pas eu la tâche facile face à une Jeunesse qui a chèrement vendu sa peau, mais a tout de même perdu son brevet d'invincibilité à domicile. Car Alex Karapetian a encore frappé!

Le buteur arménien du Progrès a inscrit deux buts, histoire de faire passer son total à 13 et d'aider les siens à glaner trois nouveaux points.



De notre journaliste
Julien Carrette

De la tribune du stade de la Frontière, on avait vu Alex Karapetian marquer les trois buts de son équipe. «Non non, je n'en ai inscrit que deux. Car sur le 0-2, Metin (NDLR: Karayer) prolonge ma tête au fond du filet... alors qu'elle y allait de toute façon», expliquait le principal intéressé après le coup de sifflet final. Pas forcément rancunier donc de voir ce qui

aurait pu être son 14^e but de la saison être accaparé par un équipier. Il est vrai que cela lui donne aussi une passe décisive... «Surtout, cela montre une nouvelle fois que chez nous, le danger peut venir de partout. On a François, les frères Thill...», continuait «Kara». Des joueurs offensifs qu'on n'a pas forcément vus durant les 40 premières minutes de jeu, la Jeunesse équilibre les échanges (même si le Progrès s'était procuré les meilleures possibilités, tout en se montrant brouillon à la conclusion). «Cette Jeunesse avait faim après sa défaite à Rosport. Surtout qu'elle affrontait le leader. J'étais certain qu'on allait avoir droit à un vrai combat physique.» Et ce fut le cas dans une partie à grande intensité, avec un gros impact.

«Après, je dois avouer que j'ai eu pas mal de chance sur le but d'ouverture», ajoutait le buteur armé-

nien. Effectivement, on peut le dire, Kevin Sommer, le gardien eschois, manquant son intervention aérienne sur une phase arrêtée, la balle arrivant un peu par hasard sur un Karapetian à la bonne place, en bon renard des surfaces qu'il est.

équipes, comme par exemple le Bayern Munich, en ont. On les voit souvent inscrire des buts décisifs dans les derniers instants des rencontres...» La fameuse «chance du (futur) champion»? «On dit ça

en français? J'aime bien ça», rigole-t-il. «On va en tout cas essayer de surfer sur notre bonne vague actuelle. Après leur penalty manqué, j'étais sûr que nous allions l'emporter. On avait plus de forces qu'eux et ils avaient aussi le moral assez bas.»

D'autant que dans les dix minutes qui suivaient, le Progrès mettait fin à tout suspense en inscrivant le 0-2, puis le 0-3. «Avant notre match face à Dudelange (NDLR: perdu 3-2), j'avais dit que je voulais gagner les 26 matches de champion-

nat. Aujourd'hui, j'espère qu'on en gagnera... 25.» Ils en sont, en tout cas, déjà à huit en neuf journées. Et Alex Karapetian a un autre objectif, beaucoup plus personnel celui-là, en tête d'ici à la fin de la compétition: «Je me suis fixé la barre des 30 buts marqués. On m'a dit que cela faisait très longtemps que personne ne l'avait plus fait (NDLR: Pierre Piskor en 2008/2009 avec 30 réalisations). Le plus dur pour moi sera sans doute de parvenir à jouer les 26 rencontres de championnat. Mais si j'y arrive, je suis sûr de dépasser cette marque», continuait «Kara» avec la grande confiance en lui qu'on lui connaît. Pour l'heure, ce qui est sûr, c'est qu'il carbu. Il en est à 13 buts en 808 minutes de jeu en BGL Ligue. Soit un but toutes les 62 minutes. À ce rythme-là, passer les 30 pions peut effectivement être un objectif réalisable...



Un but toutes les 62 minutes

De la chance, le Progrès en a aussi eu un peu en début de deuxième période quand, après avoir vu François taper le poteau, la Jeunesse a obtenu un penalty à l'heure de jeu que N'Diaye a envoyé en plein centre, sur Flauss. «Oui, on peut dire qu'on a eu de la chance. Parfois, tu en as besoin. Toutes les grandes

TOP 3

Karapetian (8/10)
On ne peut pas vraiment dire qu'on l'a tellement vu, mais il est trois fois à la bonne place pour marquer.

Flauss (7/10)
Il arrête bien évidemment le penalty à 0-1 mais effectue aussi une paire d'arrêts importants à 0-0.

S. Thill (6/10)
Le coup franc à la base du 0-1, c'est évidemment lui qui le tire. Avant de livrer la passe décisive sur le 0-3.

FLOP 3

Sommer (3/10)
Après 41 minutes de jeu, la balle lui glisse entre les mains sur le coup franc de S. Thill. Karapetian est là pour faire 0-1...

N'Diaye (4/10)
Pas mauvais dans l'ensemble, mais un manque criant de finition. Sans oublier le penalty qu'il place sur Flauss...

Adler (4/10)
Quelques très beaux petits grigris en début de rencontre, avant de complètement s'effacer au fur et à mesure de la partie.

VESTIAIRES

«Il faut regarder derrière après ce 1 sur 12...»

Marc Thomé (entraîneur de la Jeunesse): «Il y a plusieurs raisons qui expliquent notre défaite. D'abord, j'avais prévu la veille de la rencontre que le Progrès était très dangereux sur les phases arrêtées et... on encaisse deux buts sur celles-ci. Et puis, juste avant le 0-3, on a une contre-attaque qui aurait pu faire mouche, mais on met la balle dehors parce qu'il y a un joueur du Progrès à terre. Alors que sur leur 3^e but, les Niederkornois sont dans la même situation, mais, eux, jouent le coup à fond... Sinon, le penalty est sans doute un tournant. Si on marque, on revient encore plus forts. Au niveau du classement, il faut aujourd'hui regarder derrière nous après ce 1 sur 12. On ne peut plus parler de 3^e place. Il va falloir essayer de sortir la tête de l'eau en Coupe contre Strassen.»

Paolo Amodio (entraîneur du Progrès): «Le 0-1 nous fait beaucoup de bien et il pousse la Jeunesse à ouvrir encore plus le jeu. Le penalty? Si on marque le 0-2 avant, le match est fini. On prend les 3 points et c'est l'essentiel. On laisse le Fola et Differdange à bonne distance (NDLR: 10 et 11 points). Si on m'avait dit en début de saison qu'on remporterait huit victoires sur nos neuf premiers matches, je ne l'aurais pas cru. On est bien lancés.»

Martins est sorti en boitant, Stumpf de retour?

L'international luxembourgeois de la Jeunesse Marvin Martins n'a pas fini la rencontre. Il est sorti à vingt minutes de la fin en boitant. «Je souffrais déjà d'une petite entorse», expliquait-il avec une large poche de glace au niveau de la cheville gauche. «Et j'ai été retouché au même endroit en deuxième période. J'ai essayé, mais impossible de continuer...» A priori, cela ne devrait pas être trop grave. Au niveau infirmerie, Patrick Stumpf recourt et son entraîneur ne désespère pas de le voir être sur la feuille en Coupe, contre Strassen, dimanche.

À CHAQUE PROJET SON TYPE DE PRÊT !
contactez-nous au:
+32 63 23 04 70
32, rue de Viville B-6700 ARLON
www.belgolux-finances.com

courtier en crédit source

Crédits

Assurances

Placements

EMPRUNTER DE L'ARGENT COÛTE AUSSI DE L'ARGENT